

UMR 8547 (ENS-CNRS)
Archives Husserl de Paris

Séminaire de recherche 2012-2013 :

LE SENSIBLE (II)

Samedi 15 Décembre 2012, 10h30-12h30
Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, Salle Cavallès

Pauline Nadrigny (Université Paris 1 - PhiCo) :

Ouïr, entendre, écouter, comprendre

Si l'on associe la figure de Pierre Schaeffer au courant de la musique concrète et à ses expérimentations sonores plus ou moins heureuses, ce penseur et musicien est avant tout un théoricien de l'écoute, le fondateur d'une acoulogie. Ouïr, entendre, écouter et comprendre sont autant d'écoutes possibles, qui s'adossent à des contextes divers de réception et de manipulation du son et qu'il s'agit d'explicitier, depuis l'expérience quotidienne du bruit comme signal aux expériences sophistiquées liées à la situation acousmatique, où le son est coupé de la vision de sa source par le voile introduit par l'enregistrement et la diffusion du son fixé. Nous souhaitons d'abord rendre compte de ces descriptions schaefferiennes, du système des quatre écoutes thématiques dans son *Traité des objets musicaux* (1966) et des contextes sonores paradigmatiques où des normes perceptives se constituent.

Mais il s'agira surtout d'évaluer le statut du concret dans ce dispositif. Dans sa recherche musicale, Schaeffer est conduit à privilégier l'ouïr et l'entendre et à mettre entre parenthèses l'écouter et le comprendre, soit, idéalement, à viser le son « pour lui-même », indépendamment de sa cause et de son contexte. Ce choix, qui n'est pas sans lien avec la réception de certaines thèses phénoménologiques, nous donne à penser. Au-delà de ce que cette réduction de l'écoute a de naïf, le projet schaefferien exprime le souci d'une étude morphologique du phénomène sonore, d'une attention à la plasticité d'un matériau sensible. L'horizon de cette étude serait donc de répondre à la question suivante : en quel sens du terme « concret », faut-il comprendre l'expression « musique concrète » ?